

sation ! C'est le mot de ralliement de toute la province ; il semble que chaque cité de la république des lettres se refuse à obéir à la cité-mère , parle d'indépendance et fasse entendre un cri d'émancipation ! Quelques bourgades italiennes soulevées contre Rome !...

Depuis longtemps à Lyon , on cherche , on essaie ; on voudrait de cent morceaux épars créer un corps ; de quelques fleurs éclo- ses isolément , de loin en loin , former un parterre ; de quelques sons purs , brillans peut-être , mais sans analogie entre eux , composer une musique homogène. Cet essai qui flatte un louable orgueil fera éclore quelques belles pages , puis avortera , parce qu'à Lyon la littérature n'a point de but , et ne peut surtout avoir aucun résultat. On fait de l'art pour l'art ; on écrit pour soi , pour ses amis , pour la femme qu'on aime , pour se voir dans *le Pappillon* ou dans *la Revue du Lyonnais* , pour lire dans une soirée ; car à Lyon il n'y a que les femmes ou un très petit nombre d'amis , qui paient les auteurs de leurs peines. Tout cela n'est qu'une fumée qui passe , un son qui se perd sans avoir été entendu , un joli air estropié sur un orgue de barbarie.

Et pourtant à Lyon , vivent ou végètent des hommes d'un talent véritable , à qui il ne manque , pour marcher d'un pas ferme , qu'une route ouverte devant eux ; qui sentent au-dedans d'eux-mêmes une force qui voudrait s'exercer ; qui ont besoin d'un peu de gloire , d'un peu de renommée ; que tue l'obscurité , et qui s'indignent de ne pas trouver d'écho à leurs voix , de tribune à leurs vœux , d'interprète à leurs pensées... hommes souffrans , sur l'organisme desquels réagit un trop de vie qui , ne s'épanchant pas , les corrode et les étouffe !...

Ce n'est pas le soleil qui manque à ces fleurs-là : c'est l'eau !

KAUFFMANN.

---

DE L'IMPRIMERIE DE L. PERRIN.

PRÉLUDES. — POÉSIES DE M. FLORVIL.

A tout prix , aujourd'hui , on veut être poète et de plus imprimé , c'est un des travers du siècle. Aussi , depuis quelque temps nous sommes inondés d'*esquisses* , d'*essais poétiques* , de *préludes* , etc. Il n'est pas un jeune homme tant soit peu lettré , qui n'ait eu une fois en sa vie la fantaisie de rimer et de traduire en poésies